

Dominante Lecture : *Le Petit Poucet*, Charles Perrault (1697)

Lisez attentivement (deux fois au moins) l'extrait du conte du *Petit Poucet*, page 59- 60- 61 du manuel de français.

Sur le cahier, répondez aux questions page 63 :

1/a-c ; 2/a-b-c ; 3 ; 4.

Pour répondre aux questions, vous rédigez des phrases et vous citez le texte entre guillemets pour appuyer votre réponse.

CORRECTION à recopier dans le cahier. Pensez à respecter les couleurs surtout pour les citations et les mots importants. Les lignes des citations entre parenthèses sont à compléter avec le texte, comme d'habitude.

1a / Les enfants se retrouvent seuls dans la forêt parce que leurs parents les y ont abandonnés, incapables qu'ils étaient de les nourrir. *« Alors que la famine sévit sur le pays, le bûcheron et la bucheronne décident de conduire leurs enfants dans la forêt pour les abandonner ».*

1c/ Les enfants sont confrontés à un ogre.

2a / L'ogre se manifeste d'abord par le bruit qu'il fait : *« ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte » (l.....)*. Il apparaît alors comme une force violente et brutale.

Il a un instinct animal, le flair : *« Il fleurait à droite et à gauche disant qu'il sentait la chair fraîche » (l.....)*.

On dit qu'il s'agit *« du plus cruel de tous les ogres » (l.....)*. Ce qui contribue à le rendre terrifiant, ce sont aussi les objets dont il dispose : le couteau *« il alla prendre un long couteau » (l.....)*, *« qu'il aiguisait sur une longue pierre » (l.....)* et les bottes de sept lieues qui lui donnent la capacité de franchir tous les obstacles : *« ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait du moindre ruisseau » (l.....)*.

Le thème de la poursuite du héros par un être dévorateur est commun à bien des contes.

2b. L'auteur, Charles Perrault s'amuse à mettre en scène un personnage barbare qui n'a de considération pour personne. Quand il s'adresse à sa femme c'est pour l'insulter : *« comme tu veux me tromper, maudite femme ! » (l.....)*, *« Tais-toi, reprit l'ogre » (l. 45)*. On peut remarquer qu'il tutoie sa femme, tandis qu'elle le vouvoie, *« vous avez encore là tant de viande » (l...)*. L'ogre est redouté par sa femme. Il est brutal, ainsi quand sa femme est évanouie , il lui jette *« aussitôt une potée d'eau dans le nez » (l...)*.

2c. L'ogre désigne les enfants par le terme de *« gibier » (l. 34)* et les appelle de *« friands morceaux » (l. 39)*. Ces termes qui disent la monstruosité du personnage qui se nourrit de chair fraîche .

3/ Portrait des ogresses : l. 55 à 61. Ce portrait est aussi effrayant parce qu'il mêle la douceur de l'enfance *« teint fort beau »(l...)*, *« on les avait fait coucher de bonne*

heure » (l.....) et la promesse d'une cruauté à venir : « *longues dents fort aiguës* » (l.....), « *elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang* »(l.....).

Le lecteur est à la fois soulagé car Poucet et ses frères sont sauvés ; mais le lecteur est aussi horrifié puisque le père vient d'égorger ses propres filles.

4/ Poucet fait preuve à la fois de **ruse** et de **courage** :

- C'est lui qui guide ses frères hors de la forêt pour retrouver la maison familiale.
- Lorsqu'il échange les couronnes avec les bonnets, il semble avoir compris le statut protecteur de ces couronnes qui les sauvent de la dévoration.
- Il s'empare des bottes de sept lieux et profite de cette acquisition pour soutirer à la femme de l'ogre toutes ses richesses.

CONCLUSION : Ainsi cet enfant minuscule et dénigré (= mal vu) au sein de la famille est-il au final celui qui va sauver ses frères de la dévoration et mettre la fratrie à l'abri du besoin.